



PARENTALITÉ

FAVORISER LES LIENS

GRÂCE À VOS DONNS  
NOUS  
AGISSONS

IL S'ENGAGE

PRÈS DES PAUVRES  
MALGRÉ LA GUERRE

SUR LE TERRAIN AMAZONIE

DÉFENDRE LES GARDIENS  
DE LA FORÊT

IL TÉMOIGNE

« CET HIVER, JE PEUX ENFIN  
ACCUEILLIR MES ENFANTS »



# FRATERNÔËL 2024 : nos bénévoles engagés pour les plus démunis

Face au contexte économique actuel, les fêtes de fin d'année sont très éprouvantes pour les personnes en situation d'exclusion. Afin de leur apporter un peu de joie, de partage et d'espérance, le Secours Catholique organise chaque année les opérations FraterNoël. Ces initiatives solidaires sont possibles grâce à nos bénévoles engagés et à votre formidable générosité.

## UN FRATERNÔËL EN BATEAUX-MOUCHES

À Paris, plus de 600 familles et personnes isolées peuvent profiter d'une soirée exceptionnelle lors d'un « dîner croisière » organisé le 24 décembre : apéritif sur le pont des six bateaux-mouches affrétés pour l'occasion, dîner servi à table, animations... petits et grands oublient un instant leurs difficultés.



Gaël Kerbaol / S.C.C.F.

## D'AUTRES FRATERNÔËL EN RÉGION

Spectacles, goûters, repas de réveillon ou encore visites à domicile font vivre un temps de fraternité aux personnes exclues. Elles reçoivent aussi un colis contenant des petits cadeaux et de quoi préparer un repas festif. **Partout en France, différents moments chaleureux sont proposés :**

- 📍 à **Marseille**, un repas convivial est préparé le 24 décembre par les bénévoles,
- 📍 en **Martinique**, les équipes organisent un repas de réveillon pour 300 personnes,
- 📍 à **Tours**, les bénévoles distribuent des colis FraterNoël et offrent avec le diocèse un réveillon à 400 personnes.

## EN BREF, FRATERNÔËL C'EST...



Une soirée de Noël sur des bateaux-mouches à Paris,



Des temps festifs entre le 23 et le 25 décembre avec les personnes sans-abri,



Des sacs FraterNoël : colis distribués aux familles (avec des objets de décoration, des chocolats, un recueil de contes à écouter et des ingrédients pour un repas).



Des Noëls participatifs dans les accueils avec les familles accompagnées durant toute l'année,



Christophe Hargoues / S.C.C.F.

# Une année d'Espérance

**N**ous sommes entrés en 2025, sous le signe du jubilé des "Pèlerins d'Espérance". Pour les habitants de Mayotte, cette entrée est plus compliquée que pour les autres.

Et pourtant, après le désastre causé par le passage du cyclone Chido, quelle énergie est déployée par tous pour parer au plus pressé puis reconstruire et reprendre une vie normale, comme le montrent les actions menées par notre délégation avec le soutien d'autres délégations et en particulier celle de la Réunion ! L'Espérance est ici à l'œuvre, même s'il faudra des années pour reconstruire Mayotte.

Dans son introduction (la "bulle d'indiction") du Jubilé, le pape cite deux marqueurs de la désespérance actuelle : le nombre élevé de conflits, pour certains larvés, et l'hésitation de certains jeunes à avoir des enfants, faute de confiance dans l'avenir. En résonance avec ces sujets, vous trouverez dans cette édition

de *Messages* le témoignage du père Aloysius, prêtre au Myanmar, pays miné par les conflits, qui témoigne de son action envers les plus pauvres dans cette situation de guerre. De même, vous pourrez y lire un reportage sur les actions menées à Saint-Étienne et à Châlons-en-Champagne dans nos lieux d'accueil parents-enfants, visant à rompre l'isolement des parents et ainsi à les aider à tenir un rôle qui parfois leur paraît inaccessible. 2025 verra également le 80<sup>e</sup> anniversaire de votre revue *Messages*, fondée un an avant le Secours Catholique par Jean Rodhain, en continuité avec ses actions en faveur des prisonniers de guerre.

L'objectif de la revue était d'être un outil d'éveil à la solidarité, encourageant un changement de regard sur les situations de précarité qui y étaient décrites. En 2025, nous nous efforçons de rester fidèles à cette mission. Merci donc de votre soutien constant, qui seul nous permet d'avancer sur le chemin de l'Espérance. ●



Élodie Perriot / S.C.-C.F.

## **DIDIER DURIEZ**

Président national  
du Secours Catholique-  
Caritas France

## DANS CE NUMÉRO N° 769 / FÉVRIER 2025

➤ **Couverture :** Roberta Valerio / Secours Catholique-Caritas France



Roberta Valerio / S.C.-C.F.

PAGE 06

**06** UN JOUR AVEC  
Des lieux pour accompagner  
la parentalité

**10** 4 RAISONS DE SOUTENIR  
Un accès pour tous à la santé

**11** IL / ELLE S'ENGAGE  
Auprès des pauvres  
malgré la guerre

**14** SUR LE TERRAIN  
*Amazonie*  
Défendre les gardiens  
de la forêt

**16** DÉCRYPTAGE  
Expansion urbaine :  
pauvreté accrue ?

**17** IL / ELLE TÉMOIGNE  
« Cet hiver, je peux enfin  
accueillir mes enfants »



Sebastien Le Clezio / S.C.-C.F.

PAGE 14

**18** PAROLES ET SPIRITUALITÉ  
> Un royaume à l'envers  
> En exil, « j'ai dû réinventer  
ma spiritualité »

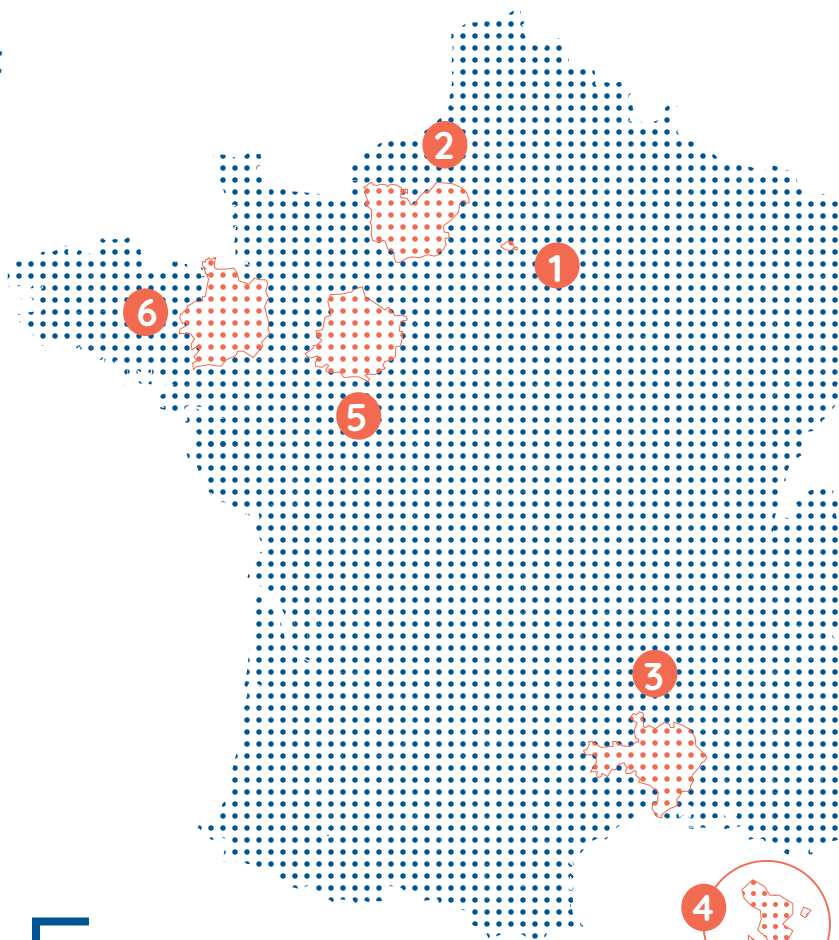
**20** SOLIDARITÉ  
MODE D'EMPLOI

**21** AGIR ENSEMBLE

**23** NOS INFOS



**Partout en France, le Secours Catholique et ses partenaires se mobilisent pour lutter contre la pauvreté et mettent en œuvre des initiatives concrètes de solidarité.**



**1** **PARIS**

## L'apprentissage du français pour faciliter l'intégration

Des ateliers d'apprentissage du français langue étrangère (FLE) sont organisés du lundi au jeudi au premier étage du centre paroissial Saint-Pierre-de-Chailot, en plein cœur de la capitale. Cette année, la liste des inscrits comporte 125 personnes, d'âges et de nationalités différents. Réunis en petits groupes, les débutants découvrent le français tandis que les élèves de niveau intermédiaire ou confirmé travaillent à maîtriser la langue à l'écrit et à l'oral, sous la conduite de bénévoles du Secours Catholique. Les élèves peuvent également bénéficier d'une aide à la préparation du test, première étape vers le diplôme d'études en langue française (DELF) obligatoire pour une demande de titre de séjour pluriannuel ou de naturalisation. Cet accompagnement permet à des personnes présentes sur le sol français depuis parfois plusieurs années de « *gagner en autonomie et sortir de la précarité* », estime Catherine, bénévole. **D.O.K.**



Elodie Perriot / S.C.-C.F.

**2** **EURE**

## Opération "Tous à vélo"

En deux ans, l'opération "Tous à vélo" organisée par le Secours Catholique à Évreux en partenariat avec France Terre d'asile et le chantier d'insertion Cicérone, a permis à cent adultes débutants de se former à la pratique du vélo et d'en acquérir un. « *Ayant constaté un problème de mobilité chez les personnes en précarité, nous avons fait un plaidoyer auprès des élus locaux pour demander la gratuité des transports en commun à leur profit* », explique Sarah Guinoubi, animatrice au Secours Catholique. « *Mais en vain. Nous avons alors réfléchi à une solution alternative.* »

Le programme a consisté en cinq séances de deux heures de vélo-école, suivies d'un atelier d'entretien-réparation et d'une séance de sensibilisation au Code de la route. À la fin, les participants ont choisi, moyennant 10 euros, un vélo reconditionné par Cicérone et financé par le Secours Catholique qui a également fourni casques et antivols. « *J'étais déjà monté sur un vélo* », témoigne Ben, 36 ans, « *mais je n'avais jamais circulé. Au bout de trois séances, je savais rouler ! Il y avait une bonne ambiance, on riait, on s'encourageait !* » **C.B.**

### 3 GARD

## Un camion nommé Sourire

Depuis deux ans, un camion aux couleurs du Secours Catholique circule dans le nord-est du Gard entre les villes de Laudun-l'Ardoise, Tresques, Saint-Victor-la-Coste et Bagnols-sur-Cèze, son lieu d'attache. Deux à trois fois par semaine, lors de ses arrêts, il propose des vêtements de qualité issus de dons, vendus entre 2 et 5 euros par quatre bénévoles. Une manière "d'aller vers" et de tendre la main aux plus démunis. « *L'idée a germé lors du premier confinement où il est apparu que beaucoup de gens avaient du mal à se déplacer* », explique Corinne, responsable de cette action intitulée "Un sourire vous habille". *Nous avons alors décidé d'apporter la boutique jusqu'à eux.* » **J.D.**

### 4 MAYOTTE

## Le temps de la reconstruction

Le 14 décembre, Mayotte a été dévastée par Chido, le cyclone qui a détruit tout son habitat précaire et mis à mal ses bâtiments et infrastructures. Le 101<sup>e</sup> et le plus pauvre des départements français panse ses plaies et se reconstruit grâce aux efforts conjugués de la population, des services de l'État et de la solidarité associative. « *Les bénévoles de notre association ont été les premiers touchés par Chido. Pourtant ils n'ont pas ménagé leur temps et leur énergie pour aider les autres* », observe Marc Bulteau, délégué local du Secours Catholique, qui salue leurs efforts ainsi que ceux des membres du Secours Catholique de la Réunion arrivés rapidement à Mayotte chargés de colis alimentaires, kits d'hygiène et outils pour reconstruire. Marc Bulteau constate que « *l'aide à la reconstruction vise clairement les habitants de nationalité française, et l'aide alimentaire, si elle est inconditionnelle, a du mal à atteindre les plus précaires, souvent des migrants* ». **J.D.**



Pauline Gaier / S.C.-C.F.

### 5 SARTHE

## Un espace de répit pour les personnes isolées

Tous les matins en semaine, les bénévoles de l'espace rencontre du Secours Catholique au Mans accueillent une quarantaine de personnes vivant à la rue, hébergées ou isolées, pour un petit-déjeuner et un moment de répit. « *C'est rare, les lieux où on peut prendre un petit-déjeuner et rencontrer des gens* », constate Ahmed, attablé devant un chocolat chaud et une tartine. « *C'est convivial et cosmopolite. Ceux qui ont des pépins peuvent se faire aider.* » Appels au 115 pour trouver une place en foyer ou en hôtel, accompagnement aux démarches administratives ou simple participation à une partie de cartes, les bénévoles sont à l'écoute des besoins de chacun. **C.B.**

### 6 ILLE-ET-VILAINE

## Visites conviviales à domicile

À Vitré, une quinzaine de bénévoles se sont donné pour mission d'aller à la rencontre de personnes se sentant seules, à leur domicile. À l'origine de ces "visites de convivialité", un constat partagé dans le cadre du Centre communal d'action sociale auprès duquel André, bénévole, est mandaté pour représenter le Secours Catholique. « *L'analyse des besoins sociaux a révélé l'importance de la solitude sur notre territoire*, indique André. *D'ailleurs, les personnes que nous rencontrons au Secours Catholique pour des besoins matériels expriment très souvent un sentiment d'isolement.* » C'est ainsi qu'a germé « *l'idée d'"aller vers"* ». Les visites ont lieu une fois par semaine ou tous les quinze jours, avec un contact téléphonique entre deux visites. **C.B.**



## Des lieux pour accompagner la parentalité

Préparer les tout-petits à la découverte des autres dans un cadre rassurant et rompre l'isolement des parents : telle est la double mission des lieux d'accueil parents-enfants animés par des bénévoles, des structures encore peu développées en France. Reportage à Saint-Étienne (Loire) et à Châlons-en-Champagne (Marne).

Reportage **Alexia Eychenne** / Photos **Roberta Valerio**



13H30



Dès l'ouverture, le carillon de la porte retentit dans l'entrée de "Grabots, Grabottes" (petits garçons et petites filles, en stéphanois), un lieu de soutien à la parentalité ouvert en 2020 par le Secours Catholique dans le centre de Saint-Étienne. « Comment s'appelle cette demoiselle ? Elle a quel âge ? » demande Chantal, bénévole, aux premières visiteuses qui entrent. Layane, 16 mois, s'élance à petits pas vers la salle de jeux, suivie par sa mère, Aïcha.

« **L**a balle ! » s'écrie Layane  
 En découvrant les ballons  
 suspendus au plafond de la vaste  
 pièce principale aux airs de jardin  
 d'enfants. Le lieu, séparé en espaces  
 d'activités – tapis d'éveil, dînette,  
 parcours... – accueille deux après-  
 midi par semaine jusqu'à dix enfants  
 et leurs parents, encadrés par trois ou  
 quatre bénévoles. Layane s'attable à  
 côté de sa mère, toutes les deux sur des  
 chaises miniatures, et glisse des pièces  
 dans une tirelire. « *Quand je lui dis qu'on  
 vient ici, elle aime beaucoup* », dit en  
 souriant Aïcha, mère de trois autres  
 enfants. « *Le reste du temps, on est  
 surtout à la maison.* »



**A**rrivée aussi à la première heure, Il-  
 hem regarde Maria, 2 ans et demi,  
 jouer avec Marie-Hélène, une bénévole.  
 La trentaine, Maria est mère au foyer,  
 comme la plupart de celles qui viennent  
 ici. « *À la maison, Maria s'ennuie. Les  
 jouets ne l'intéressent pas. Et moi je ne  
 peux pas jouer avec elle toute la journée, je  
 dois préparer les repas, faire le ménage...* »  
 Ilhem et son mari vivent isolés à Saint-  
 Étienne où ils ont emménagé récem-  
 ment, sans famille ni amis. Leurs parents  
 vivent en Algérie. « *C'est très important  
 pour ma fille de voir des personnes qui  
 sont comme des mamies pour elle. Les  
 bénévoles ont beaucoup de patience. Ici,  
 c'est comme une famille.* »

**À** Châlons-en-Champagne, la  
 "Maison à petits pas", créée par  
 le Secours Catholique en 1995, ouvre à  
 son tour au pied d'une petite cité. Parmi  
 les familles qui fréquentent le lieu – des  
 mères en majorité –, beaucoup n'ont  
 pas obtenu de place en crèche, car ces  
 structures privilégient les parents qui  
 travaillent. La Maison permet alors aux  
 tout-petits une socialisation précoce.  
 « *Au début, elle attrapait le visage des  
 autres enfants, elle les griffait...* », relate  
 Kankou en parlant d'Assa-Mia, sa fille de  
 14 mois. « *Maintenant elle essaie de les  
 découvrir autrement qu'avec ses mains.* »  
 Hazel, une petite de 3 ans, s'approche  
 d'Assa-Mia et lui caresse la joue.



16H30



« *V*as-y, ma fille, vole de tes propres ailes ! » s'exclame Antoine à l'adresse d'Augustine. Cet infirmier militaire, qui se relaie avec sa femme pour garder leur fille toute la semaine, l'installe au milieu de la pièce et la laisse fouiller dans une boîte contenant des petites voitures. Augustine ne prête plus attention à son père, qui s'écarte pour boire le thé servi aux parents présents. « *Depuis que l'on vient ici, observe Antoine, on trouve qu'elle va beaucoup plus vers les autres, qu'elle n'a plus peur.* »



À Châlons-en-Champagne, la pause goûter aide les parents à créer du lien entre eux, l'autre mission des accueils parents-enfants. Héloïse, 32 ans, isolée par un récent déménagement, s'y est même fait des amies, comme Kankou, avec qui elle discute du sommeil des enfants. « *Se retrouver avec deux petits toute la journée, c'est difficile..., souffle-t-elle. Quand je revois du monde, j'ai l'impression de revivre.* »

Alimentation, propreté, sommeil... Les sujets de préoccupation des parents se recourent souvent. Maud Hallier-Sanchiz passe d'une pièce à l'autre, tour à tour auprès des enfants et des parents. Psychologue, elle effectue des vacations aux côtés des bénévoles. « *Vous en pensez quoi, vous ?* » dit-elle souvent aux parents qui lui demandent son avis. « *Plutôt que de répondre, je les incite à poser la question aux autres parents, explique-t-elle. Le lieu n'a pas de vocation éducative ou thérapeutique, et j'aime cette philosophie inspirée des Maisons vertes de Françoise Dolto.* »





18H30



Quand la nuit tombe sur la Maison à petits pas, les enfants quittent un à un la salle de jeux. Barbara rhabille sa fille de deux ans. Elles partent ensemble chercher à l'école l'aînée de six ans qui a elle aussi longtemps fréquenté le lieu. Les parents et les bénévoles rangent les jouets. Kankou est parmi les dernières à s'en aller. Comme chaque fois qu'elle quitte le lieu, la jeune maman mesure les bienfaits de la Maison sur sa fille qui somnole dans la poussette. « *Le fait qu'elle se défoule, se fatigue physiquement m'aide à lui donner un rythme, ça crée une petite routine, se félicite-t-elle. Je sais que ce soir au moins, elle va bien dormir.* »



**CHANTAL JACQUEMONT,**

bénévole au lieu d'accueil  
parents-enfants "Grabots, grabottes"  
de Saint-Étienne

« Nous avons ouvert en 2020, mais le projet était dans les tiroirs depuis une dizaine d'années. Quand il a appris ce que nous voulions faire, l'ancien propriétaire du local en a fait don au Secours Catholique, ce qui a permis de financer l'aménagement et les jeux. Nous avons créé une mini-boutique qui vend des vêtements de puériculture à petits prix. C'est une

porte d'entrée pour des familles qui n'oseraient pas venir. L'accueil est anonyme et gratuit. L'objectif est la pré-socialisation des enfants, mais aussi la rencontre entre mamans. Elles sont souvent rassurées d'observer le comportement des autres. Certaines parlent mal le français, mais partagent avec d'autres mères une langue maternelle. Notre rôle à nous, bénévoles, est celui d'une médiation informelle et horizontale. Nous sommes comme elles, au milieu d'elles. Si l'on témoigne, c'est de nos expériences de mamans ou de grands-mères. Il y a une forme

d'autogestion par les parents : si un enfant grimpe sur le toboggan, tous le surveillent. On reçoit des mamans qui vivent en foyers de demandeurs d'asile, mais on ne les interroge pas sur leur situation sociale. On ne sait que ce qu'elles veulent bien nous confier. » ●



**ENGAGEZ VOUS !**

- > En savoir plus sur nos actions auprès des familles et des enfants : [bit.ly/FamilleEnfanceSC](https://bit.ly/FamilleEnfanceSC)
- > Nous soutenir : [bit.ly/JeVeuxDonnerSC](https://bit.ly/JeVeuxDonnerSC)



# Un accès pour tous à la santé

➔ Maintenir un accès aux soins médicaux pour tous, y compris les personnes sans titre de séjour, est essentiel pour la santé de toute la population.

Par **Djamila Ould Khettab**

**1**

## DANS L'INTÉRÊT DE LA SOCIÉTÉ

Défendu par de nombreux praticiens, l'accès pour tous aux soins médicaux et hospitaliers représente un « enjeu crucial de santé publique et de protection contre les risques sanitaires », explique le Comité de veille et d'anticipation des risques sanitaires (Covars) dans une lettre de juin 2024. La société a tout intérêt à maintenir un mécanisme de suivi médical pour tout le monde et à prendre en charge des pathologies le plus tôt possible, afin notamment de se prémunir contre le risque de transmission d'infections et l'apparition de nouvelles épidémies.



**2**

## UN COÛT FINANCIER PEU SIGNIFICATIF...

L'aide médicale de l'État (AME), qui permet une prise en charge des soins dans la limite des tarifs de la Sécurité sociale, ne concerne que les plus démunis, c'est-à-dire les personnes non régularisées dont les ressources sont inférieures à 810 euros par mois pour une personne seule. Ce dispositif représente moins de 0,5 % du budget total de la Sécurité sociale. Sa suppression n'entraînerait pas d'économies significatives. Au contraire, en limitant la prise en charge aux situations graves, nécessitant des soins plus lourds, le dispositif coûterait en définitive plus cher et fragiliserait des services d'urgence publics déjà saturés.

**3**

## LE DROIT DE VIVRE EN BONNE SANTÉ

En Espagne, la restriction de l'accès aux soins pour les personnes sans titre de séjour, mise en place en 2012, a conduit à une hausse de 15 % par an de la mortalité parmi cette population. Six ans plus tard, rétropédalage : le pays rétablit une couverture de santé pour les migrants en situation irrégulière.

Pour le Secours Catholique, la fin de l'AME tout comme la réduction des motifs médicaux pris en charge par l'État, aurait un coût humain insoutenable. Car le droit à une vie digne implique aussi le droit de rester en bonne santé.

**4**

## UN DISPOSITIF DÉJÀ BIEN ENCADRÉ

Contrairement aux idées reçues, l'AME ne constitue pas un « appel d'air » migratoire. De fait, dans la plupart des cas, les personnes en situation irrégulière apprennent ou contractent leur maladie après leur arrivée en France, selon un rapport du Comité pour la santé des exilés (Comede) datant de 2019. Et comme le constate une étude de Médecins sans frontières, seulement 51 % des personnes éligibles à l'AME en font la demande. Car ce droit est complexe à obtenir du fait de la lourdeur des démarches administratives pour des personnes en grande précarité, qui ne maîtrisent pas nécessairement la langue française et qui craignent d'être signalées aux autorités et expulsées. ●



# Auprès des pauvres malgré la guerre

Prêtre en Birmanie (ou Myanmar), le père Aloysius travaille pour KMSS Loikaw, partenaire du Secours Catholique. Il s'attache à donner la priorité aux plus pauvres, et continue d'agir malgré la guerre civile.

Par **Cécile Leclerc-Laurent**

**E**n mai 2021, alors que la guerre entre la junte militaire et des groupes armés dure depuis trois mois, femmes, enfants et personnes âgées se réfugient dans une église sur les hauteurs de Loikaw, mais celle-ci est bombardée quelques heures plus tard. C'est cette scène atroce de corps ensanglantés que relate le père Aloysius, pour évoquer cette guerre qui représente « *le défi le plus important de (sa) vie* ». Alors directeur de KMSS Loikaw, l'homme d'Église s'est beaucoup inquiété pour ses équipes qui risquaient d'être arrêtées à tout moment aux check-points mobiles de l'armée. « *Aujourd'hui encore, c'est très stressant car il est impossible de savoir au jour le jour où les combats vont se dérouler* », explique-t-il. Pourtant, âgé de 43 ans, le Birman n'hésite

pas à se rendre sur le terrain pour « *témoigner de ce que vivent les civils et leur apporter ce dont ils manquent : des abris et des produits alimentaires* ». En effet, au moins 2 millions de personnes ont dû être déplacées depuis le début de la guerre. « *Beaucoup ont besoin d'exprimer leur désespoir, et ils me font confiance* », observe-t-il. Et quand on lui demande s'il n'a pas peur d'être tué, il rit doucement : il sait que c'est dangereux, mais il considère qu'il est de son devoir de se trouver auprès des plus démunis.

## Pauvreté et écologie

C'est d'ailleurs ce qui a poussé le père Aloysius à devenir prêtre : donner la priorité aux derniers, c'est-à-dire aux plus pauvres. « *Depuis mon enfance, je vois qu'ils sont marginalisés et exploi-*

*tés. Je le sais car je viens moi-même d'une famille modeste de sept enfants* », confie-t-il, précisant que les catholiques aussi figurent parmi les plus discriminés au Myanmar. Entré au séminaire à l'âge de 13 ans, il ne cesse, depuis, de lutter pour plus de justice sociale pour les plus pauvres. Avec la Caritas, en ce temps de guerre, il soutient l'agriculture familiale des déplacés mais aussi des communautés hôtes : « *L'agriculture écologique est un outil efficace contre la faim, car elle permet aux civils d'avoir des moyens de subsistance* », explique-t-il. Le père Aloysius défend également les peuples autochtones, minorité particulièrement menacée par l'accaparement des terres. Or « *en les protégeant, on protège la forêt* », note le prêtre, qui les aide à cartographier leurs territoires. Une manière de continuer d'être là pour les plus vulnérables, en dépit de la guerre qui s'éternise. » ●

« **Le défi le plus important de ma vie.** »



**Partout dans le monde, le Secours Catholique et ses partenaires se mobilisent pour lutter contre la pauvreté et faire progresser les droits humains.**

## 1 COLOMBIE

### Préserver l'Amazonie avec le concours de ses habitants

Située au sud de la Colombie, l'Amazonie colombienne connaît, comme son homologue brésilienne, une augmentation constante de la déforestation et de l'accaparement illégal des terres, au profit notamment de la culture de coca, de l'exploitation minière et forestière et de l'élevage. Pour protéger ce territoire, le Réseau ecclésial panamazonien (Repam-Colombie), partenaire du Secours Catholique, travaille avec les communautés locales. « Aux populations autochtones se sont greffés, ces dernières décennies, de nouveaux habitants à la recherche de terres à exploiter », explique Juan Felipe Martinez, de la Caritas Colombie membre du Repam. « Notre première mission est de sensibiliser toutes ces personnes afin qu'elles adhèrent à une démarche collective, à une vision de leur territoire comme un bien commun à protéger. » Le Repam forme ensuite les membres de ces communautés à une pratique de l'agriculture qui leur permette de subvenir à leurs besoins tout en préservant l'environnement. Enfin, le réseau favorise le dialogue entre les autorités et les communautés afin que ces dernières puissent défendre leurs intérêts et ceux de leur territoire. **B.S.**

## 2 MYANMAR (Birmanie)

### Une aide humanitaire d'urgence

De juin à septembre dernier, le Secours Catholique a financé un programme d'urgence visant à sauver plusieurs milliers de déplacés au nord-est du Myanmar. Son partenaire local, seul à pouvoir atteindre ces populations déracinées, a distribué des vivres de base à ceux qui n'ont accès à aucun approvisionnement, et de l'argent en espèces aux autres. « Dans le pays, sur 55 millions d'habitants, 19 millions ont besoin d'une aide humanitaire », explique Thai Son Dao, chargé de projets au Secours Catholique pour cette région du globe. « Nous avons aidé en urgence 4 000 personnes à survivre pendant trois mois. Une goutte d'eau par rapport aux besoins mais un défi relevé, compte tenu du contexte dans lequel se trouvent ces populations que nous soutenons depuis longtemps et que nous continuerons à aider. » **J.D.**

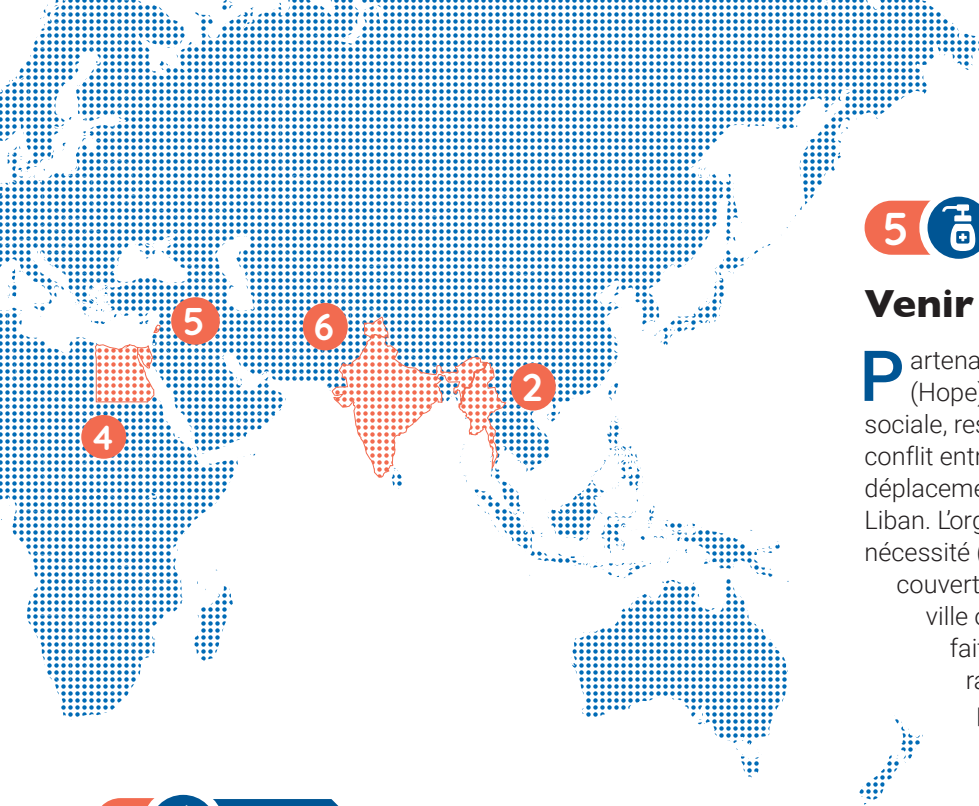
## 3 MALI

### L'agroécologie pour mieux se nourrir



Xavier Schweibel / S.C.-C.F.

Au Mali, la zone nord du diocèse de Bamako est exposée à la sécheresse et à des précipitations de plus en plus variables. « L'agriculture dont vivent les populations est tributaire des aléas climatiques et cela affecte leur sécurité alimentaire », explique Ferdinand Sissoko, coordinateur de Caritas Bamako, partenaire du Secours Catholique. Alors que les financements publics français ont pris fin depuis la rupture diplomatique entre le Mali et la France il y a deux ans, Caritas Bamako compte sur le soutien de la société civile française pour aider les agriculteurs à s'adapter au changement climatique. L'ONG forme les paysans à l'agroécologie en restaurant les sols par des cordons pierreux pour retenir l'eau et au choix de semences adaptées à la sécheresse, en associant l'élevage pour utiliser les déjections animales comme biofertilisants. 28 400 habitants sont ainsi accompagnés dans 11 villages. Résultat : les rendements maraîchers ont augmenté de 25 %. **C.L.-L.**



## 5 LIBAN

### Venir en aide aux déplacés

Partenaire du Secours Catholique, House Of Peace (Hope), ONG qui promeut la paix et la cohésion sociale, reste mobilisée auprès des victimes du conflit entre Israël et le Hezbollah, qui a causé le déplacement de plus d'un million de personnes au Liban. L'organisation distribue des produits de première nécessité (conserves, produits d'hygiène, matelas, couvertures...) à des personnes de retour dans leur ville ou leur village, ainsi qu'aux familles ayant fait le choix de ne pas rentrer chez elles en raison de l'étendue des destructions et de la poursuite des bombardements israéliens malgré un accord de cessez-le-feu signé fin novembre. **D.O.K.**

## 4 ÉGYPTE

### Panser les blessures des réfugiés gazaouis

Depuis le 7 octobre et le début de l'offensive militaire israélienne sur la bande de Gaza, plus de 120 000 Palestiniens, dont un tiers d'enfants en âge d'être scolarisés et de nombreuses personnes malades ou blessées, ont trouvé refuge en Égypte, selon l'ONU. Pour se mettre à l'abri, ces personnes « ont donné tout ce qu'elles avaient », explique Aurore Faivre, responsable du pôle Afrique du Nord-Moyen-Orient au Secours Catholique.

« Elles se trouvent aujourd'hui dans une situation d'extrême pauvreté et de grande détresse psychologique. » Pour leur venir en aide et leur permettre de surmonter leurs traumatismes, StARS, une ONG partenaire du Secours Catholique qui prend soin des personnes réfugiées se trouvant en Égypte, se mobilise aux côtés de l'organisation communautaire palestinienne Juthorr. Depuis septembre dernier, plusieurs dizaines de personnes ayant fui la bande de Gaza ou présentes sur le sol égyptien avant le déclenchement de la guerre et dans l'incapacité de rentrer chez elles, ont ainsi pu prendre part à des thérapies de groupe ou avoir des rendez-vous individuels avec un psychologue. **D.O.K.**

## 6 INDE



Elodie Perriot / S.C.-C.F.

### Aider les communautés à mieux vivre

En Inde, pays particulièrement exposé au dérèglement climatique, le Secours Catholique finance un programme qui aide les habitants des campagnes à s'adapter aux changements climatiques et à ses conséquences. Débuté en octobre dans l'État d'Assam, au nord-est du pays, ce programme accompagne une dizaine de comités de villages composés chacun d'environ 10 volontaires choisis par et parmi les villageois. Ces référents communautaires, sensibilisés aux actions d'anticipation et de réduction des risques climatiques, diffusent à leur tour les savoirs et les actions bénéfiques.

« Le programme prévoit de nombreuses réalisations telles que la plantation d'arbres, le ramassage des déchets, l'utilisation de semences adaptées ou la formation aux soins vétérinaires », explique Haifa al.Labadi, chargée de projets internationaux pour l'Inde. **J.D.**

AMAZONIE

# Défendre les gardiens de la forêt

Dans le nord du Pérou, le Centre amazonien d'anthropologie (CAAAP), partenaire du Secours Catholique, accompagne des communautés indigènes dans la reconnaissance et la protection de leurs droits collectifs, en leur offrant une aide technique, juridique et financière.

Par **Djamila Ould-Khettab**

Sous la canopée, les feuillages scintillants d'humidité sont si denses qu'ils plongent le sous-bois dans une demi-obscurité. Il est difficile d'avancer dans la touffeur tropicale sans s'enliser dans le sol marécageux. Marchant en tête, Teddy ouvre un passage à travers l'épais mur végétal à l'aide d'une machette. L'adjoint du chef de la communauté indigène de Dos de Mayo observe : « *Pour arriver aux frontières de la partie reconnue de notre territoire, il nous faudrait au moins trois jours de marche.* » Et bien plus pour franchir ces frontières et traverser la zone revendiquée par la communauté autochtone. Une demande d'extension du territoire communal est à l'étude. Mais elle fait face à un obstacle de taille : la zone réclamée se situe dans le périmètre de la réserve nationale Pacaya Samiria, la plus grande aire protégée du Pérou. Situé dans le nord du pays, le parc naturel, propriété de l'État péruvien, a été créé au début des années 1970 dans un objectif de conservation de la forêt amazonienne sans consulter ses premiers habitants. Les familles de la communauté Dos de Mayo, à l'instar de leurs voisins, peinent depuis à accéder à cet espace pour cueillir des fruits ou des plantes médicinales ou pour pratiquer la chasse traditionnelle. La situation est encore plus compliquée pour les communautés indigènes vivant à l'intérieur de la réserve. Elles ne sont toujours pas reconnues par les

autorités péruviennes et peuvent en être expulsées à tout moment.

De part et d'autre de la réserve, des dizaines de communautés autochtones, regroupées au sein de la fédération Acodecospat, se battent pour faire valoir leur droit à l'autonomie et faire reconnaître ou élargir leur territoire. Dans cette bataille juridique, les membres de la fédération indigène reçoivent depuis plusieurs années le soutien du Centre amazonien d'anthropologie (CAAAP), partenaire du Secours Catholique, qui leur offre un appui technique et financier. « *Les procédures administratives pour obtenir un titre de propriété collectif sont très difficiles. Elles durent au minimum*

“ Celui qui ne connaît pas ses droits ne peut pas les défendre. ”

*deux ans* », explique Véronica Shibuya de Mestanza, ancienne avocate, aujourd'hui responsable de projets au CAAAP. « *Il faut effectuer sur le terrain un travail de démarcation des frontières ainsi qu'une étude de classification des sols. Tout cela prend du temps.* » Et nécessite des moyens de plus en plus



Sébastien Le Clercq / S.C.-C.F.

Ces territoires attirent la convoitise de nombreux prédateurs : narcotrafiquants, pêcheurs, exploitants forestiers, ...

importants. Pour mener jusqu'au bout leurs démarches, les communautés doivent engager des conseillers juridiques, des avocats et des ingénieurs agricoles et hydrauliques. Et depuis l'an passé, « *l'enregistrement des parcelles dans le cadastre est aussi mis à notre charge* », souligne Alfonso Lopez, président de la fédération Acodecospat et chef de la communauté Dos de Mayo. « *Les procédures devraient être moins usantes sur tous les plans, y compris financier* », estime la responsable de projets du CAAAP, qui plaide auprès des pouvoirs publics en faveur d'une simplification des démarches.

## Une résistance non violente

En parallèle, l'ONG organise au sein des communautés indigènes des campagnes de sensibilisation sur les droits individuels et collectifs. « *Celui*



*qui ne connaît pas ses droits ne peut pas les défendre*, rappelle l'ancienne avocate. *Il est important d'informer les populations indigènes dès le plus jeune âge de l'existence de droits communs à tous les citoyens péruviens et de droits spécifiques aux personnes indigènes.* » L'organisation dispense également des ateliers de formation plus pointue à destination des dirigeants communautaires.

L'autre enjeu est de sécuriser les territoires indigènes reconnus, convoités aussi bien par les narcotrafiquants que les pêcheurs et les exploitants de bois. Pour repousser les envahisseurs, le CAAAP participe à la mise en place de patrouilles, en formant et équipant des moniteurs environnementaux chargés de surveiller leur territoire. En cas d'intrusion, ceux-ci alertent les autorités locales en leur

communiquant les coordonnées GPS des zones concernées. Les gardiens de la forêt interviennent en dernier recours, en employant l'une des méthodes non violentes de résistance conseillées par l'organisation : manifestation, saisie de matériel, de carburant et de produits alimentaires sur le campement des intrus. Ainsi, lorsque des pêcheurs à la dynamite se sont approchés de leur rive, les habitants de la communauté de Libertad les ont délogés depuis leurs embarcations au moyen de plantes provoquant de l'urticaire. Une autre fois, toujours sur les conseils du CAAAP, ils ont fabriqué « *un barrage flottant avec des troncs d'arbres* » pour empêcher la progression des bateaux indésirables, raconte Wellington, chef de la communauté. « *Perdre notre territoire, déclare-t-il, ce serait perdre notre identité et notre héritage.* » ●



## SUR LE WEB

### LIRE NOTRE ENQUÊTE

Publiée dans notre magazine Résolutions, téléchargeable sur notre site :



Pour en savoir +

### PLUS D'INFOS :

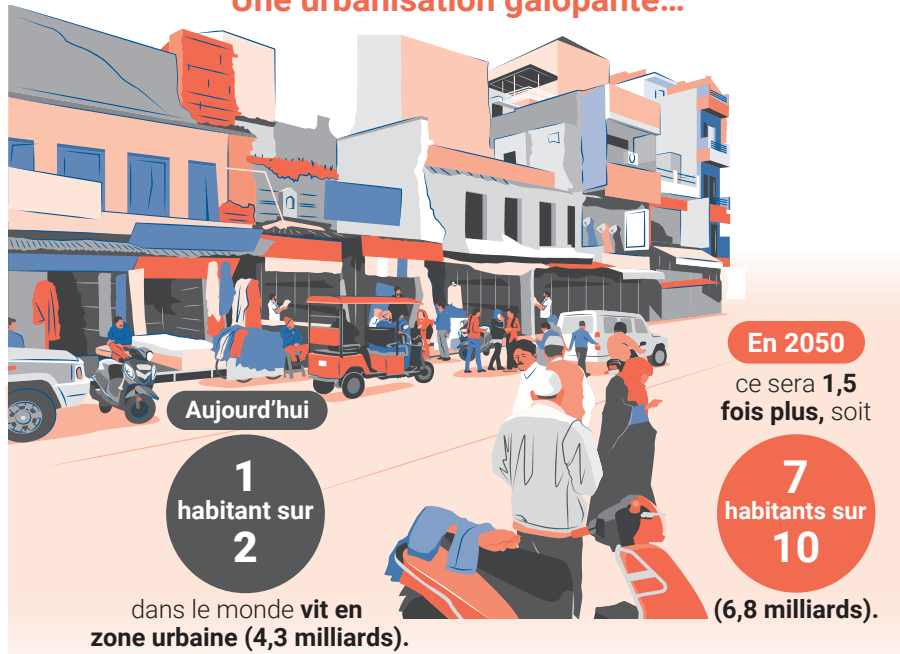
sur les enjeux de la défense de l'Amazonie et de ses habitants : [bit.ly/InterviewAmazonieSC](https://bit.ly/InterviewAmazonieSC)

# EXPANSION URBAINE : PAUVRETÉ ACCRUE ?

L'exode rural, notamment dans les pays en développement, pousse un nombre croissant de personnes à s'installer en ville. Mais cette expansion urbaine pose de nombreux défis.

Par **Cécile Leclerc-Laurent**

## Une urbanisation galopante...

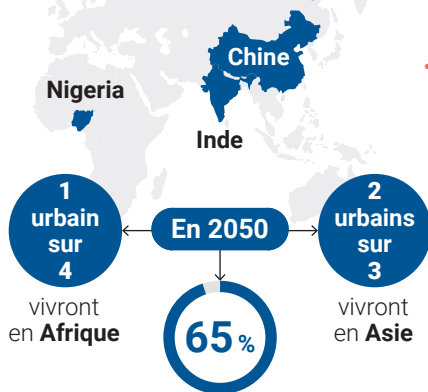


### ...en particulier dans les pays du Sud



de l'expansion urbaine a lieu dans les pays en développement.

et 1/3 de cette expansion dans 3 pays :



des populations des pays les moins développés vivront en ville.

### ...qui s'accompagne déjà d'une pauvreté massive...



de la croissance urbaine se fait dans des bidonvilles.



vit en bidonville ou dans des conditions précaires.

En Afrique, 1 citadin sur 2.

### ...et pose de nombreux défis

- **Manque d'infrastructures** pour les services de base (accès à l'eau, l'assainissement et l'électricité, gestion des déchets), pour l'emploi, la santé, le logement...
- **Risques et menaces accrus** en raison du changement climatique : 1 citadin sur 4 vit dans des zones à haut risque d'inondation.
- **Pollution** : plus de 70 % des émissions mondiales de gaz à effet de serre sont produites par les villes.



## EXPERTISE

Par **Jacques Véron**, directeur de recherche émérite à l'Ined\*



La croissance urbaine s'observe surtout dans les pays en développement, en raison d'un rattrapage vis-à-vis du Nord, mais aussi de la pauvreté rurale qui pousse les habitants à aller vivre en ville. Or, leurs conditions de vie ne s'améliorent pas en milieu urbain. Leur vulnérabilité s'accroît, parce qu'ils vivent dans des logements insalubres et que leurs revenus dépendent du secteur informel. L'un des principaux défis est celui de la santé, faute d'un accès suffisant à l'eau potable et à l'assainissement. Conséquence : la pauvreté en zone urbaine est plus évidente qu'en zone rurale. L'urbanisation accompagnant le développement économique, le risque est que les populations pauvres soient chassées des villes lorsque les gouvernements amélioreront les conditions de vie et en particulier l'habitat dans certains quartiers. ”



## TÉMOIGNAGE

**Sok Chanthy**,

habitante de Phnom Penh (Cambodge)



Je vis avec mon mari et nos quatre enfants au cœur de la capitale où je tiens un petit commerce. Notre maison en tôle n'est raccordée ni à l'eau, ni à l'assainissement. Pas de collecte de déchets non plus, c'est donc très sale. Nous habitons en contrebas d'immeubles construits récemment. Quand il y a des inondations, l'eau entre dans nos maisons. Les autorités veulent nous expulser hors de la ville. ”

Sources : Organisation des Nations unies, Banque mondiale, travaux de Jacques Véron

ROKOVOKO

\* Institut national d'études démographiques



## « Cet hiver, je peux enfin **accueillir mes enfants** »

**ÉLIE**, 53 ans, propriétaire d'une maison dans la Nièvre

« J'ai acheté cette maison à la suite de la séparation d'avec ma compagne. La situation était très compliquée, j'ai dû assumer seul la prise en charge pendant la journée de nos deux enfants de 7 et 4 ans par une nourrice. J'étais à découvert en permanence, je n'arrivais pas à faire face aux dépenses du quotidien malgré mon salaire d'accompagnant éducatif et social diplômé d'État. Pour me reloger, j'ai dû acheter, avec un emprunt bancaire, ce pavillon d'environ 70 m<sup>2</sup> habitables. Je ne me suis pas préoccupé de l'état de la maison. Je cherchais un toit pour pouvoir accueillir mes enfants. Je n'avais plus de voiture – j'en louais une pour aller travailler – et mon frigo était vide. Pour Noël, je n'ai même pas pu offrir de cadeaux à mes enfants.

### La facture de régularisation

Je me suis tourné vers les services sociaux qui, après un bilan de situation, m'ont orienté vers le Secours Catholique. L'association m'a aidé par des bons alimentaires pour que je puisse partager quelques repas avec mes enfants, et des bons d'essence qui m'ont permis de continuer à me rendre à mon travail. L'hiver venu, la maison s'est avérée mal isolée : j'ai reçu une facture de régularisation d'électricité d'environ 1 400 euros. Comme je ne pouvais pas payer, mon fournisseur a réduit la puissance. Il faisait très froid chez moi et je n'ai pas pu accueillir mes enfants pendant plusieurs mois. Le Secours Catholique m'a alors accompagné pour monter un dossier d'aide à la rénovation énergétique, m'orientant vers les bons interlocuteurs. Les démarches auprès de l'État ont pris un peu de temps, mais ensuite les travaux ont été faits en un mois : remplacement des menuiseries, isolation des combles, installation d'un poêle à pellets. La présence à mes côtés du Secours Catholique m'a rassuré. J'étais entre de bonnes mains. Cet hiver, je peux enfin accueillir mes enfants. C'est pour eux que je me bats. »

Propos recueillis par **Clarisse Briot**

# Un royaume à l'envers

## PAROLE DE LUC (6,20-26)

Jésus, levant les yeux sur ses disciples, déclara : « Heureux, vous les pauvres, car le royaume de Dieu est à vous. Heureux, vous qui avez faim maintenant, car vous serez rassasiés. Heureux, vous qui pleurez maintenant, car vous rirez. Heureux êtes-vous quand les hommes vous haïssent et vous excluent, quand ils insultent et rejettent votre nom comme méprisable, à cause du Fils de l'homme. Ce jour-là, réjouissez-vous, tressaillez de joie, car alors votre récompense est grande dans le ciel ; c'est ainsi, en effet, que leurs pères traitaient les prophètes. Mais quel malheur pour vous, les riches, car vous avez votre consolation ! Quel malheur pour vous qui êtes repus maintenant, car vous aurez faim ! Quel malheur pour vous qui riez maintenant, car vous serez dans le deuil et vous pleurerez ! Quel malheur pour vous lorsque tous les hommes disent du bien de vous ! C'est ainsi, en effet, que leurs pères traitaient les faux prophètes. »

**Prière par la fraternité de la Pierre d'angle de Lens.**  
La Pierre d'angle est une fraternité qui réunit des personnes du quart-monde et d'autres qui les rejoignent. Elle rassemble 25 fraternités dans différentes villes de France.

### « BIENHEUREUX LES PAUVRES »

« Dieu, notre Père, ton Royaume est l'envers du royaume de ce monde, Et nous t'en remercions.

Bienheureux les pauvres qui sont persécutés, Ceux qui sont dans le malheur.

Nous les mal-logés, les exclus, les rejetés, les sans-papiers, Nous cherchons toujours ta lumière qui nous donne l'espoir de réussir.

Père, Tu es notre Lumière, notre Salut.

Bienheureux les pauvres que nous sommes, nous te remercions d'avoir reçu une mission.

Père, aide-nous à comprendre combien nous avons à apprendre des autres...

Apprends aux riches à accepter de l'aide.

Père, pourquoi nous as-tu choisis, nous, les pauvres ? » »

## RÉFLEXION SPIRITUELLE



Victorine Aïssé / Hors Format / S.C.-C.F.

**FRANÇOIS ODINET**

Aumônier général

## La leçon des pauvres aux riches

Cette prière nous permet d'entendre comment des personnes qui connaissent la précarité s'approprient les Béatitudes proclamées par Jésus. Elles n'oublient pas le côté scandaleux de la phrase « *Heureux, vous, les pauvres* », comme en témoigne leur question finale : « *pourquoi ?* » Ainsi, les membres de la Pierre d'angle proclament : « *Père, Tu es notre Lumière !* » Ils voient où est la Lumière – ou plutôt : ils savent qui est la Lumière. Pourtant, il faut toujours chercher celle-ci, et l'on devine la durée et la difficulté des nuits durant lesquelles la Lumière paraît très loin.

Cette recherche, c'est celle du Royaume de Dieu : il est pour les pauvres – comme le dit Jésus – parce qu'il fonctionne à l'envers des

logiques et des pouvoirs de ce monde. Cela, les membres de la Pierre d'angle le voient et s'en réjouissent : le Royaume de Dieu n'écrase pas les plus fragiles, au contraire, il est synonyme de « *salut* » et de « *mission* » confiée. Après une rencontre avec le pape François, ils ont reçu la mission de prier pour les riches, pour les responsables de leur pauvreté et pour ceux qui, dans l'Église, n'ont pas de compassion. Ils remercient Dieu pour cette mission et l'exercent en souhaitant que les riches, tous ceux qui ne connaissent pas la pauvreté, apprennent à accepter de l'aide... peut-être l'aide des « *pauvres* » qui dévoilent comment marche le Royaume de Dieu ? ●

# En exil, « j'ai dû réinventer ma spiritualité »



À Aubervilliers (93), le Centre d'entraide pour les demandeurs d'asile et réfugiés (Cedre) a proposé l'an dernier, en plein mois de Ramadan et de Carême, un après-midi de discussion autour de la spiritualité.

Par **Lola Scandella**

**A**ssis côte à côte, un médiateur culturel musulman, un prêtre catholique et un médecin juif s'interrogent : en exil, comment vivre sa spiritualité ? La rencontre se déroule au Cedre. Constatant que le sujet était une source de questionnement pour beaucoup d'exilés qu'il accompagne, le Cedre, - antenne du Secours Catholique située à Aubervilliers - a voulu mettre en place des moments de convivialité autour des questions de « mixités spirituelles, mais aussi culturelles et linguistiques », indique Hicham, directeur adjoint. Au programme de cet après-midi de mars : une table ronde, puis le partage d'un *iftar*, repas de coupure du jeûne pendant le Ramadan.

« L'idée est de s'enrichir les uns les autres, et de prendre en compte la spiritualité comme un point fondamental dans la

vie de nombreuses personnes, en plus des nécessités matérielles », expose Capucine, la directrice. La précarité dans laquelle se trouvent beaucoup d'exilés peut rendre la pratique religieuse difficile « par impossibilité matérielle ou par crainte des discriminations », complète Aman, médiateur interculturel et linguistique. « Ici, je prie avec des

« Dieu est ce visage de l'Autre qui me fait sortir de moi. »

musulmans, des catholiques, il y a aussi des personnes qui ne croient pas, confie Ousmane, bénévole. Cela ne me pose aucun problème. »

« Dieu est ce visage de l'Autre qui me fait sortir de moi », souligne Pascal, l'aumônier du Cedre. « Plusieurs

personnes en exil disent que la spiritualité les a aidées face aux inconnues et aux dangers », relate Hélène Aimard, sociologue invitée à la table ronde. Dans des situations de vulnérabilité extrême, ajoute-t-elle, la pratique spirituelle peut également être « un moyen de conserver un sentiment de dignité ».

« Cela m'a aidée à tenir », témoigne Onja, bénévole. « Quand je suis arrivée en France, j'étais perdue, et je ne pouvais plus vivre ma pratique culturelle comme avant. J'ai dû réinventer ma spiritualité. À Madagascar, j'allais me purifier sous des cascades, dans des sources d'eau... Il n'y a rien de tout cela à Paris, alors je fais autrement, je me purifie sous la douche en imaginant une source de lumière, je vais méditer dans des églises... »

Au coucher du soleil, le partage de l'*iftar* se fait dans les rires qui ponctuent les discussions. « Cette année, le Ramadan et le Carême tombent presque en même temps », déclare une participante. « C'est une bonne occasion de se réunir ! » ●

## Votre soutien régulier, c'est un **PLUS POUR TOUS**

Quel que soit son montant, votre don mensuel par prélèvement automatique nous aide à offrir un soutien continu aux personnes les plus fragiles et à renforcer notre action quotidienne contre la pauvreté et les injustices sociales.

### Choisir le don régulier, c'est + d'avantages pour VOUS

#### + DE SOLIDARITÉ, MOINS DE SOLLICITATIONS :

vous ne recevez plus de courriers de notre part, sauf en cas d'urgence extrême (catastrophe naturelle...),

#### + DE SIMPLICITÉ ET PAS D'OUBLIS :

votre générosité est échelonnée sur toute l'année,

#### + DE LIBERTÉ EN CAS DE BESOIN :

vous pouvez modifier ou interrompre vos prélèvements à tout moment en appelant le service donateur au 01 45 49 73 50, par simple courrier (Secours Catholique, 106 rue du Bac, 75007 Paris) ou par email (service.donateurs@secours-catholique.org).

### Et + d'accompagnement pour les plus démunis

#### + D'ACTIONS ET D'INNOVATIONS SOLIDAIRES :

notre persévérance se nourrit de votre soutien sans failles. Votre don régulier permet à tous nos bénévoles de se projeter et d'imaginer des solutions pérennes pour les plus démunis.

#### + DE PLANIFICATION :

vos dons réguliers nous assurent une source de financement constante qui nous permet de planifier nos actions et de les déployer sur le long terme. Les personnes démunies sont ainsi aidées et accompagnées pas à pas pour retrouver des repères et une vie digne.

#### + D'EFFICACITÉ :

face aux situations d'urgence, votre soutien régulier nous donne les moyens de mettre en place très rapidement une assistance exceptionnelle et de nous centrer ensuite sur un suivi longue durée pour les personnes secourues. Nous pouvons compter sur vous et agir efficacement à tout moment.



*Tendre la main, c'est bien normal !  
Il n'existe pas de petit don,  
il n'existe que des dons du cœur.*



Yvette

### JE DONNE TOUS LES MOIS

Pour mettre en place un don régulier par prélèvement automatique via votre RIB, complétez le formulaire de don en ligne.



# En Birmanie, créer un lien social et territorial durable

Face à la guerre civile et aux conflits persistants en Birmanie, le Secours Catholique soutient ses partenaires qui aident les communautés autochtones. Leurs objectifs : faire reconnaître leurs droits fonciers coutumiers en documentant et cartographiant leurs terres ancestrales, renforcer les pratiques agroécologiques pour une gestion durable des ressources naturelles et apporter une réponse multisectorielle (reboisement, cohabitation et cohésion sociale, échange des semences locales et des pratiques agricoles durables). Ce programme vient compléter les premières aides d'urgence sur le terrain : votre soutien sera précieux.

**Bénéficiaires directs** : 29 944 personnes (agriculteurs et membres des communautés autochtones menacées d'accaparement de leurs terres)

Pour en savoir plus, rendez-vous page 11.



Xavier Schweber / S.C.C.F.

## Ils ont besoin d'un coup de pouce.



**Du bois pour reconstruire leur vie**

**SIMON ET JUDITH - OCCITANIE**

Très appréciés dans leur commune, Simon et Judith vivaient de leur élevage de brebis et de l'exploitation forestière presque en autonomie. Ils ont tout perdu le jour où leur maison en bois, construite de leurs mains, a brûlé. Aidés par leur commune et leurs voisins solidaires, ils ont pu être hébergés avec leurs enfants et acheter une caravane pour vivre pendant qu'ils rebâtissent leur maison. Il ne leur manque qu'une partie du bois de construction, l'autre provenant de leur exploitation.



**Sortir au plus vite d'une mauvaise passe**

**JULIEN - PÉRIGORD AGENAIS**

La voiture de Julien fonctionnait parfaitement jusqu'à ce qu'il heurte un chevreuil. Craignant de perdre son nouvel emploi s'il restait sans véhicule, il signe le devis de réparation du garagiste, d'autant plus que c'est le seul souvenir qui lui reste de son grand-père. Mais le montant a été modifié depuis, et la voiture prêtée dans un premier temps lui est désormais facturée chaque mois. Toutes les économies de Julien y sont passées, il espère sortir de cette mauvaise passe très stressante pour lui.



**BESOINS**  
2 318€

**JE CONTRIBUE**

**BESOINS**  
3 513€

**JE CONTRIBUE**

## JE SOUTIENS

Retournez ce coupon, accompagné de votre don par chèque à l'ordre du Secours Catholique :

Secours Catholique-Caritas France, 106 rue du Bac - 75007 Paris

Vous pouvez également donner un coup de pouce sur : [www.secours-catholique.org/coups-de-pouce](http://www.secours-catholique.org/coups-de-pouce)



**Oui**, je souhaite venir en aide aux plus démunis, je fais un don pour soutenir :

Toutes les actions du Secours Catholique : ..... €

Le projet "En Birmanie, créer un lien social et territorial durable" : ..... €

Votre don est déductible à 75 % de votre impôt dans la limite de 1000 €.

Tous les "coups de pouce" de Messages : ..... €

**Plus particulièrement le(s) "coup(s) de pouce" suivant(s) :**

L'appel de Simon et Judith : ..... €

L'appel de Julien : ..... €

Parce qu'un petit coup de pouce peut permettre de redémarrer. Mon don participe à donner un coup de pouce à l'ensemble des situations d'urgence rencontrées par les bénéficiaires.



Association reconnue d'utilité publique, habilitée à recevoir des legs, donations et assurances vie exonérées de droits. Les informations recueillies sur ce formulaire sont enregistrées dans un fichier informatisé par le Secours Catholique. Elles sont destinées à la Direction Communication et Générosité et aux tiers mandatés par le Secours Catholique à des fins de gestion interne, pour répondre à vos demandes ou faire appel à votre générosité. Elles sont conservées pendant la durée strictement nécessaire à la réalisation des finalités précitées. Le Secours Catholique s'engage à ne pas sortir vos données hors UE. Elles ne font l'objet d'aucun échange hormis au réseau Caritas France. Pour vous y opposer ou faire valoir vos droits d'accès, de rectification, d'effacement, de limitation et de portabilité conformément à la réglementation en vigueur, merci de contacter le Service Donateurs, 106 rue du Bac 75007 Paris / 01 45 49 73 50.

# Déployer la fraternité partout et pour tous



Nos bénévoles font tout leur possible au quotidien.  
Retour sur les moments les plus forts de l'année 2024



**SUR LE SITE**



Xavier Schwebel / S.C.-C.F.

**Précarité énergétique : témoignages**

Dans la Nièvre, un habitant sur quatre est en situation de précarité énergétique, principalement en raison d'un parc de logements ancien. Face à ce fléau, le Secours Catholique expérimente l'accompagnement de propriétaires modestes dans la rénovation de leur habitation. Rencontre avec trois ménages pour comprendre combien il est important pour eux de pouvoir bénéficier d'aides à la rénovation.

**> Lire notre grand format :**

[bit.ly/PrécaritéEnergétiqueTémoinsSC](http://bit.ly/PrécaritéEnergétiqueTémoinsSC)

**JACQUES DUFFAUT se retire  
mais ses écrits resteront**

Dernier bouclage pour Jacques Duffaut. Notre journaliste et rédacteur en chef adjoint de *Messages*, que vous connaissez bien pour avoir lu ses papiers durant presque vingt ans dans les colonnes de votre revue, prend sa retraite. Juriste en droit public de formation, à son retour des États-Unis (où il a travaillé notamment à l'ONU) Jacques entre en 2005 au Secours Catholique et rejoint rapidement la rédaction du mensuel. Sa plume et son expérience internationale l'amènent à réaliser de nombreux reportages en France et dans le monde.



Elodie Perriot / S.C.-C.F.

En 2005, il couvre la situation en Indonésie un an après le tsunami, mais aussi le séisme de 2010 en Haïti où il se rend trois jours seulement après la catastrophe. Il fera vivre également au lecteur les actions menées par l'association au Soudan du Sud, au Rwanda ou encore en RCA... La rédaction et le Secours Catholique le remercient chaleureusement pour son importante contribution à l'œuvre d'éveil à la solidarité portée par l'association.



**CONTACTEZ-NOUS**



[messages@secours-catholique.org](mailto:messages@secours-catholique.org)



[facebook.com/Secours.Catholique.Caritas.france](https://facebook.com/Secours.Catholique.Caritas.france)



[twitter.com/caritasfrance](https://twitter.com/caritasfrance)



**Messages : 106 rue du Bac 75007 Paris**

**JUBILÉ 2025**

**Invitation à se mobiliser**

En tant que service d'Église, le Secours Catholique est appelé à s'inscrire dans la dynamique du Jubilé 2025, proclamé par le pape François et intitulé "Pèlerins d'Espérance". Pour que la voix des personnes en précarité soit entendue et nourrisse l'Église durant cette année jubilaire, les groupes du Secours Catholique sont invités, avec le réseau Saint-Laurent, à s'engager dans un travail de réflexion et de partage sur ce thème de l'espérance. Un processus de recueil des expressions (paroles, dessins...) est mis en œuvre. Les éléments recueillis pourront être partagés lors d'événements diocésains, ainsi qu'au cours d'une célébration de l'Espérance qui aura lieu au siège du Secours Catholique en début d'été.



**MESSAGES**

**Messages du Secours Catholique-Caritas France :** 106, rue du Bac 75341 Paris cedex 07 • Tél : 01 45 49 73 00 • Fax : 01 45 49 94 50 • **Président et directeur de la publication :** Didier Duriez • **Directrice de la communication :** Agnès Dutour • **Rédacteurs en chef :** Clarisse Briot (7339) • Emmanuel Maistre (7576) • **Rédacteur en chef adjoint :** Jacques Duffaut (7385) • **Rédacteurs :** Benjamin Sèze (5239) • Cécile Leclerc-Laurent (7534) • Djamilia Ould Khettab (7320) • Alexia Eychenne • Lola Scandella • **Rédacteurs-Infographistes :** Katherine Nagels (7476) • Guillaume Seyral (7414) • Véronique Bliard (5200) • **Rédactrice photo :** Elodie Perriot (7583) • **Infographie :** agence Rokovoko • **Correction :** Catherine Hervoüet des Forges • **Imprimerie :** Agir Graphic © Messages du Secours Catholique-Caritas France, reproduction des textes, des photos et des dessins interdite, sauf accord de la rédaction. Le présent numéro a été tiré à 447 706 exemplaires • **Dépôt légal :** n°119 941 • **Numéro de commission paritaire :** 1127 H 82430 / Édité par le Secours Catholique-Caritas France.

**graphistes :** Katherine Nagels (7476) • Guillaume Seyral (7414) • Véronique Bliard (5200) • **Rédactrice photo :** Elodie Perriot (7583) • **Infographie :** agence Rokovoko • **Correction :** Catherine Hervoüet des Forges • **Imprimerie :** Agir Graphic © Messages du Secours Catholique-Caritas France, reproduction des textes, des photos et des dessins interdite, sauf accord de la rédaction. Le présent numéro a été tiré à 447 706 exemplaires • **Dépôt légal :** n°119 941 • **Numéro de commission paritaire :** 1127 H 82430 / Édité par le Secours Catholique-Caritas France. **Encarts jetés :** cette publication comporte pour une partie de la diffusion, deux lettres d'accompagnement/bon de générosité, une lettre donateur, une lettre bénévole, une lettre institutionnelle, une enveloppe retour. Les lecteurs d'Alsace recevront une lettre et une enveloppe retour.



Ce magazine est imprimé sur du papier contenant des fibres issues de forêt gérées durablement et de 11 % de fibres recyclées.





**LE LEGS DE NICOLE** permet à Antoine de bénéficier d'une formation de jardinier-paysagiste et de tourner la page sur 15 années de précarité.

**SUR LA TERRE COMME AU CIEL, CONTINUONS LE COMBAT POUR LA FRATERNITÉ**



Depuis 1946, le Secours Catholique œuvre auprès des plus démunis, sur tous les fronts de la misère : mal-logement, chômage, familles en difficulté, isolement...

**Découvrez comment faire un legs au Secours Catholique et tous nos conseils sur :**

[legs.secours-catholique.org](https://legs.secours-catholique.org)



© Hervé VDH - Frédéric Albert

## DEMANDE D'INFORMATION LEGS

À retourner à : Secours Catholique - Pascale Delarue  
106 rue du Bac - 75341 Paris Cedex 07

Je souhaite recevoir votre brochure d'information sous pli confidentiel, gratuitement et sans engagement.

Civilité :  Madame  Mademoiselle  Monsieur

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

Code postal : [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] Ville : .....

Tél. (facultatif) : [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] Courriel (facultatif) : .....@.....

Pour en savoir plus ou pour un conseil personnalisé, contactez

Pascale Delarue  
au 01 45 49 71 08 ou par  
courrier : pascale.delarue  
@secours-catholique.org



M769



> Les informations recueillies sur ce formulaire sont enregistrées dans un fichier informatisé par le Secours Catholique. Elles sont destinées à la direction Communication et Générosité et aux tiers mandatés par le Secours Catholique à des fins de gestion interne, pour répondre à vos demandes ou faire appel à votre générosité. Elles sont conservées pendant la durée strictement nécessaire à la réalisation des finalités précitées.  
> Le Secours Catholique s'engage à ne pas sortir vos données hors UE. Elles ne font l'objet d'aucun échange hormis au réseau Caritas France. Pour vous y opposer ou faire valoir vos droits d'accès, de rectification, d'effacement, de limitation et de portabilité conformément à la réglementation en vigueur, merci de contacter : le service Donateurs 106 rue du Bac 75007 Paris / 01 45 49 73 50.